

## Le franc fort et les émotions fortes

16.09.2011, Episode 58

### L'avis de Marie

Bonjour à tous et bienvenue sur mon podcast " L'avis de Marie ". Aujourd'hui nous sommes le 16 septembre et je suis heureuse de vous retrouver. Un sujet d'actualité d'abord, le franc suisse et puis, puisque dans la vie il n'y a pas que l'argent, il y a aussi le plaisir, je vais vous raconter une expérience que j'ai vécue il n'y a pas si longtemps et qui m'a donné de fortes émotions.

L'argent est un sujet un peu tabou, et vous aurez remarqué que peu de gens avouent combien ils gagnent, car peut-être ne veulent-ils pas mettre mal à l'aise [1]. Femme ? Homme ? Etranger ? Diplômé ? Ces critères justifient-ils une différence de salaire ? En France, dans les entreprises de l'Etat, c'est à dire dans le public, il y a des grilles de salaire. C'est l'âge, les études, et l'expérience qui déterminent ce que l'on gagne. Dans le secteur privé, par contre, c'est vrai qu'il n'y a pas de règles, sinon que le salaire minimal est de 7,06 euros net de l'heure, soit environ 1070,76 euros net par mois pour un emploi à plein temps [2]. Plus de la moitié des Français gagnent moins de 1500 euros par mois, et pourtant on dit que le salaire moyen est de 2000 euros ! Cela laisse imaginer les inégalités qu'il y a entre les salariés ! Tout dépend du secteur d'emploi dans lequel on travaille. C'est drôle non ? Le professeur qui apprend à lire et à écrire à vos enfants ou l'infirmière qui soigne votre grand-mère gagne moins que l'employé de banque qui vous vole, pardon qui s'occupe de votre argent. Le médecin qui refait vos seins gagne plus que celui qui vous soigne d'un cancer. Il y a des logiques dans ce monde qui sont, pour moi, assez incohérentes. Et puis tout dépend aussi du pays dans lequel on travaille. Le frontalier, celui qui tous les jours traverse la frontière suisse, gagne pour un travail égal à son collègue resté du côté français, 2 à 3 fois plus. Bon, il ne le fait pas exprès. Imaginez, vous habitez à deux pas de la frontière suisse, que faites-vous ? Au lieu de prendre tous les matins la direction de la France, vous traversez la frontière. C'est plutôt écologique non ? Bien sûr ça c'est l'argument un peu hypocrite, L'avantage financier est le moins cité, mais le plus encourageant ! Surtout en ce moment où le Franc est si fort. D'ailleurs les frontaliers viennent parfois de très loin pour se rendre dans l'Eldorado helvétique. Puisque les frontaliers ont un niveau de vie supérieur aux salariés français, le niveau de vie dans ces régions frontalières est aussi plus élevé que dans d'autres régions de France. Les artisans [3] ont des tarifs supérieurs, les locations et les maisons sont plus onéreuses [4], les assurances privées ont des cotisations plus élevées, même dans les magasins, les produits sont plus chers qu'ailleurs [5]. De plus être frontalier, c'est être un grand ami des impôts [6] français, vous êtes en quelque sorte un sponsor important !

La forte valeur actuelle du franc suisse peut sembler être à l'avantage des frontaliers, mais pas pour tous. En effet, j'ai lu que certaines entreprises suisses ont commencé à payer le salaire de leurs salariés français en euros, ce qui signifie pour ces derniers une baisse de salaire de 30 %, d'autres entreprises ont aussi exigé deux heures de travail en plus par semaine. Soit les salariés acceptaient, soit ils démissionnaient, c'est à dire qu'ils quittaient leur poste. Cette mesure est-elle juste ? S'il s'agit pour un patron de sauver son entreprise, je peux le comprendre, mais s'il s'agit de faire du profit, que dire, sinon que nous sommes tous prisonniers [7] de notre société de consommation. Bon voyons le bon côté des choses, les parkings des supermarchés sont à nouveau remplis de voitures immatriculées en Suisse. En allant dans un magasin de carrelage [8], je me suis improvisée traductrice [9], car la patronne dont le niveau d'allemand devait correspondre à mon niveau de chinois, c'est à dire nul, avait bien du mal à parler affaires au client suisse, qui lui n'avait pas dû être bien attentif à l'école pendant ses leçons de français.

L'homme qui venait de Zug, c'est à dire à 150 kilomètres de là où il était, souhaitait acheter une grosse quantité de carrelage et était prêt à payer le gîte et le couvert [10] à l'artisan français qui viendrait lui faire les travaux. La chute de l'euro a donc fait marcher les commerces français et a fait faire de bonnes affaires aux consommateurs suisses.

\*\*\*

Ces vacances j'ai fait une chose incroyable. J'ai survolé le lac d'Annecy avec mon parapente [11]. Je suis partie avec 4 copains à la recherche de soleil et de pentes pour y décoller avec nos parapentes. Cela faisait un petit temps que je n'avais plus volé et j'étais à la

fois un peu anxieuse et excitée. Nous voilà donc partis en minibus. Nous sommes passés par Grand Villard, les Diablerets, Villard, Villeneuve pour arriver à Annecy. Y êtes-vous déjà allés ? C'est très joli, surtout une fois que vous êtes au dessus du lac. Mais que de monde au décollage [12], on se serait cru aux caisses d'un grand magasin, le jour des soldes, chacun attendant son tour, mais essayant tout de même d'arriver au plus vite à la caisse. Sauf qu'il y a aussi l'appréhension, la petite peur du décollage. Non en fait, il y a une pression incroyable, il faut être rapide et surtout ne pas rater [13] son décollage, pour une question de sécurité d'abord, mais aussi car tout le monde vous regarde. Il y a deux façons de décoller, face à la voile ou dos à la voile. Quand il y a du vent, il est mieux de décoller face à sa voile, et une fois qu'elle est en l'air, c'est le pilote qui se retourne et qui se met face à la pente et après quelque pas, vous êtes en l'air. Cela paraît simple, et c'est aussi simplement que j'ai décollé.

Quand on vole à Annecy, il y a un grand tour à faire : aller prendre de la hauteur le long des roches, un peu plus loin, sur la droite du décollage, au dessus de la forêt de Sellier, et puis traverser le lac et reprendre en face sur les crêtes du côté de la forêt du Blondé, les traverser et rejoindre l'atterrissage [14] au bout du lac.

Moi, je vole sans variomètre, sans cet appareil qui fait " Bip, bip " quand vous êtes en train de prendre de l'altitude et qui vous dit la hauteur à laquelle vous êtes. Bien sûr c'est pratique, surtout pour repérer les thermiques, mais voilà, je vole sans. Oh je n'avais pas besoin d'un " Bip, bip " pour me sentir monter, puis descendre, puis remonter, puis redescendre, tant je me suis fait secouer [15]. Oh, je ne faisais pas la fière sous ma voile, même qu'elle m'a fait plusieurs petites fermetures et puis tout à coup j'étais haut, vraiment haut. Moi, je voulais traverser le lac. Oui mais, avais-je assez de hauteur ? Alors imaginez-moi, peut-être à 1500, 1800 ou 2000 mètres dans le ciel, toute seule - pas d'autres voiles autour de moi que j'aurais pu suivre - toute seule, en train de me poser cette question essentielle : Traverser ou non ? Je n'avais pas envie de faire la une des journaux. Rendez-vous compte, je commence à traverser le lac, perds de la hauteur, me retrouve à atterrir sur un bateau, si j'ai de la chance, ou encore sur la route, le long du lac ! Il fallait prendre une décision rapidement. Moi qui ai horreur de prendre des décisions, cela a été un moment horrible. Et puis, j'ai regardé mes pieds. Oui, je les ai mis l'un devant l'autre, et derrière eux, au second plan, il y avait le lac et comme la longueur de mes deux pieds était supérieure à celle du lac, j'en ai conclu que j'avais assez de hauteur. Oh mes amis, quelle aventure ! Je traverse, ouf, une chose de faite, mais voilà que j'étais bien basse [16], je me dirige vers l'autre montagne et là oup, je suis aspirée [17] vers le haut. Mais la crête [18] que je dois traverser est plus haute que moi, je dois m'approcher du versant [19], mais pas trop. Au plus près de la forêt, c'est là qu'on monte le mieux, mais c'est aussi là que le risque de rester coincer dans un arbre est le plus grand. Je lutte [20] sous ma voile, je mets de la pression pour monter le long de la montagne. Oh non, que vient faire cette ligne à haute tension [21] sur ma route ? Il va falloir que je la survole. Il faut absolument que j'arrive à prendre plus de hauteur.



Je m'approche encore un peu plus des arbres, met encore un peu plus de tension dans ma voile, sens le vent qui me pousse. " Allez encore un peu plus de hauteur ", je me fais balancer, je monte , je redescends, " Allez encore peu " , je retiens mon souffle pendant que je survole la ligne à haute tension, et voilà que j'atteins le sommet de la crête et que je peux passer de l'autre côté de la montagne.... Et moi, j'ai hurlé de joie !

\*\*\*

Voilà, c'est tout pour aujourd'hui, nous nous retrouvons dans deux semaines sur [www.podclub.ch](http://www.podclub.ch) où nous parlerons de courses de vaches, et d'équipement d'un chez soi. En attendant de nous retrouver, profitez de la vie, faites-vous plaisir, achetez-vous du carrelage, valsez avec les nuages. Mais prenez soin de vous ! A bientôt.

## Glossar: L'avis de Marie

**[1] mettre mal à l'aise:** mettre dans une situation embarrassante

**[2] à plein temps:** à 100%

**[3] l(e) artisan:** travailleur manuel

**[4] onéreux:** cher

**[5] ailleurs:** dans d'autres endroits, d'autres lieux

**[6] l(e) impôt:** les taxes que demande l'Etat sur la base de vos revenus, de ce que vous gagnez

[7] **le prisonnier**: celui qui n'a pas de liberté

[8] **le carrelage**: pierre, céramique que l'on met généralement dans une salle de bain, au sol

[9] **le traducteur**: la personne qui traduit des langues, qui met les mots d'une langue à une autre

[10] **le gîte et le couvert**: l'hébergement, l'endroit pour dormir et les repas

[11] **le parapente**: avec une voile, on s'envole dans le ciel, on vole

[12] **le décollage**: l'endroit d'où on décolle, on va en l'air, dans le ciel

[13] **rater**: ne pas réussir

[14] **l(e) atterrissage**: du verbe atterrir le contraire de décoller, reposer sur le sol

[15] **secouer**: balloter, c'est à dire être agité, subir des mouvements vifs

[16] **être bas (se)**: le contraire de haut(e)

[17] **aspirer**: être attiré ; ici : prendre de la hauteur

[18] **la crête**: le sommet de la montagne

[19] **le versant**: le côté de la montagne

[20] **lutter**: se battre

[21] **la ligne à haute tension**: des câbles électriques